

Philippe DRACONDAIDIS

DANS LES VESTIGES DE LA REPRESENTATION

(Sous-titre : Le nombril de la Lune)

Analyse Chronique d'une île imaginaire, Sainte Noire, située à proximité de l'île bien réelle de Leucade (l'île Blanche) dans la mer ionienne.

Le narrateur, originnaire de l'île Noire mais installé en Grèce, échappe par ce fait au séisme qui engloutit l'île à la fin du livre et fera disparaître jusqu'à sa mémoire. Il relate alors l'histoire de cette île, de ses habitants et surtout de sa propre famille, de leurs voisins, de leurs amis. Chronique tour à tour intimiste, héroïque, dramatique, humoristique ponctuée de quelques figures mémorables.

Le récit se déroule sur 22 courts chapitres avec des titres à l'ancienne, tels que : Où l'on voit que notre voisin Gabriel est mort deux fois
Où l'oncle Stathis comprend que son père lui a fait cadeau d'un cheval
Où l'on voit tante Eugénie nous faire une visite Chronologiquement, la majeure partie du récit se situe surtout à la fin du siècle dernier et jusqu'à la dernière guerre.

Critique L'intérêt de ce livre réside avant tout dans les qualités de son écriture et la rigueur de sa construction. Les événements et anecdotes relatées pourraient se situer dans toute autre île de la Grèce d'aujourd'hui mais le fait que le lieu soit donné comme imaginaire permet à l'auteur de jouer avec ce décalage et de décrire ainsi, fidèlement et en même temps poétiquement, une Grèce parallèle, un monde légèrement diffracté par rapport au réel. L'écriture est concise, précise, imagée.

Le style est classique quant à sa syntaxe mais personnel quant à sa construction. Les scènes dramatiques alternent avec les scènes comiques, humoristiques ou émouvantes. Toute une humanité - plutôt démunie, miséreuse et souvent rusée - transparait à travers la mémoire du narrateur, une foule de personnages auxquels on s'attache bien qu'ils ne soient souvent décrits qu'en quelques pages. Monde effervescent, réaliste et symbolique tout à la fois dont on suit la naissance, les avatars et la disparition avec une attention toujours soutenue.

L'auteur jeune encore a derrière lui, et plus sûrement encore devant lui, une œuvre indiscutablement personnelle. C'est pourquoi je recommande la traduction et l'édition française de ce livre. Il ne décevra pas le lecteur français.